

tard, le dimanche 23 juillet, ils pénétraient, le cœur battant, dans la grande cathédrale baroque de la capitale de la Galice. Après un périple de 2.000 kilomètres!

Près d'un mois après avoir posé le sac-à-dos, c'est encore trop tôt pour mesurer et analyser tout ce qu'ils ont vu et ressenti ! Une chose est sûre, ils sont heureux de

mercient d'ailleurs celles et ceux, très nombreux, qui les ont encouragés et soutenus tout au long du parcours. (Par des messages sur le portable). Ils ont bien sûr une

tuits, qui ont émaillé leur chemin. Satisfait d'avoir fait le plein de couleurs et d'odeurs qui embaument la nature, ils effleurent, avec pudeur, l'aspect spirituel.

bour, mais le ciel de lamille nourrit un espoir : marcher avec son épouse vers la Calabre, le berceau de sa famille.

Michel BRUNNER

Marcher et se ressourcer

Claudine et Salvatore Perri ont pris la direction de la Galice. Un périple de près de 2.000 km, qui va les conduire de Francheville à Saint-Jacques de Compostelle.

L'idée leur est venue en 1998, lors d'un voyage à moto, en Espagne, quand la route empruntée par Claudine et Salvatore Perri, a croisé le chemin des pèlerins, partis pour rejoindre Saint-Jacques de Compostelle. Le désir s'est renforcé lors de la visite de la cathédrale. L'atmosphère régnant sur le parvis et la place, investis par une multitude de pèlerins, les a interpellés. Ils ont alors ressenti l'envie de partager ce bonheur, la satisfaction d'avoir atteint le bout du chemin. Un jour peut-être, se sont-ils dits, quand l'heure de la retraite aura sonné...

Persévérance et organisation

Les années ont passé, le projet n'a pas été oublié. Au

contraire, il a pris de plus en plus d'importance.

Ces derniers mois, Claudine et Emmanuelle se sont préparés, pour relier les 2.000 km qui séparent leur domicile de Francheville du Cap Finisterre (Cabo Fisterra en espagnol). Là où les pèlerins brûlent leurs vieilles hardes devant l'océan, après s'être recueillis devant le tombeau de Saint-Jacques. Une préparation qui demande beaucoup de temps, de persévérance, d'organisation.

Il a d'abord fallu subir un entraînement quasi quotidien, le sac sanglé sur le dos, quel que soit le temps. La condition physique à surveiller. Ne pas oublier de boire, savoir s'arrêter...

20 à 30 km

Membres de l'association régionale « Les amis de Saint-Jacques de Compostelle », qui a son siège à Toul, Claudine et Salvatore ont eu la possibilité de rencontrer d'anciens pèlerins. Leurs conseils furent précieux, et soigneusement répertoriés.

Lecture de livres, étude de cartes, appels téléphoniques pour réserver des hébergements ont également pris du temps. Puis ce fut le moment du départ (mercredi

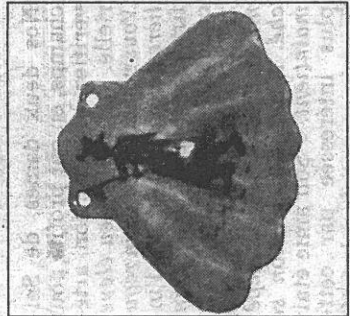


Le couple s'est entraîné quotidiennement.

matin) entourés de proches et d'amis venus les encourager.

Des étapes de 20 à 30 km par jour sont prévues. Ils feront tamponner le crédentia (sorte de passeport du pèlerin) lors des étapes les plus importantes, Vézelay, Saint-Jean Pied de Port...

vatore Perri ! (L'association recherche des hébergements pour les pèlerins sur l'axe Metz - Pagny-sur-Moselle, Dieulouard-Villey-Saint-Etienne-Toul. Prendre contact avec « Les amis de Saint Jacques de Compostelle » 6, rue de la République 54200 Toul).



Offerte par un ancien pèlerin, la célèbre coquille a été cousue sur le sac à dos.